MUSÉE
LALIQUE

ENTREZ DANS L'UNI-VERRE LALIQUE !

DOSSIER DE PRESSE 2024

René Lalique a eu le don de faire passer sur le monde un frisson de beauté.

Henri Clouzot

SOMMAIRE

Le musée Lalique de Wingen-sur-Moder **page 4**

Lalique, une histoire familiale **page 5**
René Lalique page 5
Les grandes dates de René Lalique page 7
Entre tradition et modernité, les successeurs de René Lalique page 9

Lalique à Wingen-sur-Moder **page 10**
Le verre, une tradition ancienne page 10
L'arrivée de Lalique à Wingen-sur-Moder page 10
Le savoir-faire de la Maison Lalique page 11
Les étapes de fabrication du vase *Bacchantes* page 12

Le musée **page 13**
Atouts et spécificités page 13
Le projet architectural de l'Agence Wilmotte page 14
Des oeuvres emblématiques du musée page 15
Un musée qui évolue page 16
Les jardins page 17

Les partenaires du musée **page 18**

Informations pratiques **page 19**
Venir au musée page 19
Se renseigner page 19
Horaires d'ouverture page 19
Le musée Lalique et sa région page 19
Services disponibles page 20
L'offre pour les publics page 21
2024 au musée Lalique page 22

Visuels disponibles pour la presse **page 23**

LE MUSÉE LALIQUE DE WINGEN-SUR-MODER

Depuis son ouverture le 1er juillet 2011, ce sont plus de 660 000 visiteurs qui ont pu découvrir un artiste, René Lalique, la diversité de ses créations ainsi que celles de ses successeurs, mais aussi des savoir-faire d'exception.

Ce musée de France a été créé à l'initiative des collectivités territoriales, au cœur des Vosges du Nord, région de tradition verrière ancienne, dans le village où la cristallerie Lalique est toujours en activité. Les élus avaient fait un pari pour le moins audacieux avec l'objectif, en liant savoir-faire et territoire, de contribuer au développement local à travers la culture et le tourisme.

La programmation du musée Lalique s'est étoffée au fil des années, que ce soit en termes d'expositions ou d'évènementiels. Je citerais ainsi *Un amour de Lalique* en début d'année puis les Journées européennes des métiers d'art, notre grande exposition annuelle, la Nuit européenne des musées, Vive les vacances en juillet, les Journées européennes du Patrimoine, Eveil des sens en octobre pour les publics empêchés ou encore *Happy cristal* en décembre. Ces rendez-vous jalonnent désormais les saisons et nous permettent de tisser un lien fort avec la population locale et régionale.

Les publics sont au cœur du travail de l'équipe du musée Lalique. En témoignent les marques Qualité Tourisme et Tourisme et Handicap. Rendre le musée Lalique accessible au plus grand nombre est un objectif sur lequel nous avançons au quotidien, pour les individuels comme pour les groupes au travers d'outils de médiation, de visites adaptées…

La reconnaissance pour le musée Lalique vient également de l'étranger puisque nous avons eu l'occasion de prêter des œuvres à travers le monde comme au Musée Gulbenkian de Lisbonne, à la Völklinger Hütte inscrite au Patrimoine mondial de l'UNESCO en Allemagne, à la Cité interdite à Pékin ou au musée Mitsubishi au Japon.

Véronique Brumm-Schaich
Directeur du musée Lalique

LALIQUE, UNE HISTOIRE FAMILIALE

RENÉ LALIQUE (1860-1945)

Né en 1860 à Aÿ en Champagne et décédé en 1945 à Paris, René Lalique a vécu deux vies d'artiste successives, s'élevant chaque fois parmi les protagonistes majeurs qui marquèrent de leur personnalité l'Art nouveau puis l'Art Déco, aux styles diamétralement opposés.

L'inventeur du bijou moderne

Puisant son inspiration dans la nature et ayant l'audace d'utiliser le corps féminin comme élément d'ornementation, René Lalique apporte à la joaillerie des renouveaux imprévus. Il n'hésite pas à associer à l'or et aux pierres précieuses des matières jusque là peu utilisées et peu considérées, telles que la corne, l'ivoire, les pierres semi-précieuses, l'émail et bien entendu le verre. A ses yeux, mieux vaut la recherche du beau que l'affichage du luxe... L'esprit reprend le pas sur la matière.
À ses débuts, les bijoux avant-gardistes de René Lalique plaisent principalement à une élite intellectuelle et artistique, éloignée des conventions, capable d'apprécier la beauté d'un objet malgré la relative pauvreté des matériaux utilisés. Entre 1891 et 1894, la grande comédienne Sarah Bernhardt lui achète diadèmes, colliers, ceintures et autres accessoires de scène aux dimensions spectaculaires, conçus en fonction de ses rôles. Ainsi assure-t-elle à la fois la gloire et la notoriété à René Lalique.

Autre personnage déterminant dans la carrière de l'artiste : Calouste Sarkis Gulbenkian. Financier, magnat du pétrole, c'est aussi un collectionneur averti. Entre 1899 et 1920, il acquiert quelques cent cinquante bijoux et objets d'art, œuvres exceptionnelles que l'on peut aujourd'hui admirer à la Fondation qui porte son nom à Lisbonne.

Révélé au grand public à l'occasion du Salon de 1895, présenté trois ans plus tard par Emile Gallé comme l'*inventeur du bijou moderne,* René Lalique connaît un triomphe sans égal à l'Exposition universelle de 1900. Son stand fait sensation, ses œuvres novatrices sont unanimement admirées et le voilà promu Officier de la Légion d'honneur. Dès lors, il reçoit des commandes du monde entier, est invité à toutes les manifestations artistiques majeures se déroulant en Europe et aux États-Unis... Qui dit succès, dit également tentatives d'imitation. Lalique est loin d'en être flatté. Inventeur qui ne veut suivre personne, il déteste être suivi. Las d'être plagié, il va progressivement se tourner vers d'autres horizons. Le verre l'attire depuis quelques temps déjà. Une nouvelle carrière se profile...

L'attrait magique du verre

Les premières expérimentations de René Lalique dans le domaine du verre remontent aux années 1890. Les procédés de fabrication des bijoux le familiarisent avec les matières vitrifiables, et c'est sans doute grâce à l'émail qu'il découvre le verre. Le gravant et le sertissant, il l'utilise progressivement pour remplacer les gemmes. Translucide et transparent comme elles, il a l'avantage de pouvoir être conçu et fabriqué en fonction du projet final.René Lalique crée également de petits objets, vases et sculptures, selon la technique de la cire perdue. Un peu plus tard, il expérimente la technique du soufflage dans un moule, mais un moule précieux, en argent ciselé, restant solidaire du verre qu'il enserre pour devenir monture.

Sa rencontre avec François Coty, l'amenant non seulement à créer mais aussi à produire des flacons de parfum, lui ouvre de nouveaux horizons. Une véritable révolution technologique et commerciale s'opère, qui n'aurait pu aboutir sans l'habileté et l'inspiration de l'artiste. Bien que fabriquées en série, ses créations sont incontestablement des œuvres d'art.

Une manière de perpétuer la philosophie de l'Art nouveau qui voulait réconcilier Art et industrie. Peu à peu, René Lalique diversifie ses productions. En 1912, maîtrisant parfaitement les techniques, il décide de se consacrer de façon exclusive au verre. Il organise alors sa dernière exposition de bijoux et le grand public le découvre maître-verrier.

Bijoutier d'avant-garde, René Lalique, en devenant verrier, se démarque également de ses prédécesseurs. Il délaisse le verre multicouche aux couleurs variées au profit de la limpidité et de la transparence, qualités naturelles du verre. Au niveau des formes aussi, il affirme sa différence. Léon Rosenthal la résume ainsi : *simplicité, pondération, symétrie. Il en use avec une parfaite liberté, selon ses tendances qui sont d'élégance plus que de force, avec un besoin perpétuel d'invention. Il ne recule ni devant l'audace, ni devant la fantaisie, mais ses écarts sont toujours mesurés.*

Créateur éclectique, René Lalique ne s'intéresse pas uniquement aux arts de la table, aux vases et aux statuettes. Il signe également des bouchons de radiateur pour les luxueuses automobiles des Années folles, la décoration de trains, tel le *Côte d'Azur Pullman Express*, de paquebots, parmi lesquels le *Normandie*, imagine des fontaines exceptionnelles, s'intéresse à l'architecture religieuse…

Aux sources de l'inspiration de René Lalique
La Femme, la Flore, la Faune : les 3 F qui ont inspiré Lalique

Observateur attentif des Êtres et des Choses, René Lalique a trouvé dans la nature une inspiratrice féconde. Il l'a disséquée et examinée, épiant ses lignes, ses formes et ses structures particulières, y cherchant et y trouvant l'étincelle de la vie. Il a scruté les plantes et les fleurs, étudié la vie aquatique, observé les reptiles et les oiseaux et a été fasciné par les insectes. Mais il n'a pas seulement interrogé le sol et le ciel, les plantes et les arbres, la créature humaine, le visage et le corps féminin ont également instillé en lui un souffle créateur.
Son génie provient de sa capacité à adapter et à composer. Il ne copie pas la nature, il ne stylise pas les différents éléments, il crée en transformant. Des créations que font vivre la magie de la matière. Si René Lalique met toute sa sensibilité dans son interprétation, celle-ci se nourrit également des grands mouvements artistiques.
En 1900, l'écrivain Pol Neveux soulignait en effet que *les chefs d'oeuvres des Égyptiens, des Italo-Grecs n'ont jamais été considérés d'un oeil plus pénétrant que le sien et l'art des Byzantins, des Florentins et des Japonais ne fut plus jalousement étudié que par lui.*

L'esprit Art Déco

Lorsqu'il s'oriente vers le verre, il dessine des lignes épurées et l'ornement, souvent géométrisé, se décline dans des rythmes nouveaux, à des cadences syncopées, associées à ces années folles lancées dans la vitesse. Mais il sait aussi, au besoin, les adoucir de sculptures de végétaux, d'animaux ou de femmes de conception très naturaliste. Ainsi, au fil du temps, René Lalique a-t-il non seulement eu le courage, mais aussi le talent, d'adapter son inspiration aux nouvelles tendances sans pour autant se départir de sa personnalité.

LES GRANDES DATES DE RENÉ LALIQUE

1860
Naissance de René-Jules Lalique le 6 avril à Aÿ en Champagne.
1875
Décès de son père.
1876
Le jeune René entre en apprentissage chez le bijoutier Louis Aucoc. Tout en apprenant les techniques de la bijouterie-joaillerie, il suit des cours à l'École des Arts décoratifs de Paris.
1878
Séjourne en Angleterre pendant deux ans.
1882
S'installe à son compte comme dessinateur en chambre et fournit les grandes maisons de joaillerie telles que Jacta, Aucoc, Cartier, Gariod, Hamelin, Boucheron, Destape…
1884
S'associe avec Varenne qui place ses dessins chez les fabricants-bijoutiers.
1885
Reprend l'atelier du joaillier Jules Destape, place Gaillon à Paris.
1886
Mariage avec Marie-Louise Lambert. De cette union naîtra une fille, Georgette.
1887
Transfère son atelier au 24, rue du Quatre-Septembre à Paris.
1888
Réalise ses premiers bijoux en or ciselé à décors inspirés de l'Antiquité et du japonisme.
1889
Participe en tant que collaborateur de Vever, Boucheron… à l'Exposition universelle de Paris.
1890
Installe son atelier au 20, rue Thérèse à Paris. Ses premières expériences et réalisations dans le domaine du verre datent de cette époque.
Rencontre Augustine-Alice Ledru.
1892
Naissance de Suzanne, fille de René Lalique et Augustine-Alice Ledru.
1893
Obtient un Second Prix pour le calice *Fleurs de chardon* et une mention avec médaille pour le vase *Pampres et Satyres* au concours d'orfèvrerie organisé par l'Union centrale des Arts décoratifs.
1897
Reçoit la Croix de Chevalier de la Légion d'honneur
1898
Achète une propriété à Clairefontaine. Il y installe un atelier de verrerie.
1900
Participe à l'Exposition universelle de Paris : c'est l'apothéose de sa carrière de bijoutier.
René Lalique est élevé à la dignité d'Officier de la Légion d'honneur le 14 août.
Naissance de Marc, fils de René Lalique et Augustine-Alice Ledru.
1902
Mariage avec Augustine-Alice Ledru. Ils s'installent dans l'hôtel particulier qu'il vient de faire construire 40, Cours-la-Reine à Paris. Celui-ci abrite également ses ateliers et des salles d'exposition.

1905
Ouvre un magasin 24, place Vendôme où il expose non seulement des bijoux mais aussi des objets en verre réalisés dans son atelier installé dans sa propriété de Clairefontaine.
1907
Rencontre François Coty pour qui il va créer des flacons de parfum.
1909
Loue la verrerie de Combs-la-Ville, en région parisienne.
Premier brevet déposé dans le domaine du verre.
Mort d'Augustine-Alice Lalique Ledru.
1911
Organise sa première exposition consacrée uniquement au verre.
1912
Organise sa dernière exposition de bijoux.
1913
Achète la verrerie de Combs-la-Ville.
1919
Se rend en Lorraine et en Alsace à la recherche d'un lieu mieux approprié à la production d'objets en verre et avec des ouvriers qualifiés. Son installation à Wingen-sur-Moder a été facilitée par Alexandre Millerand, amateur de ses verreries qui deviendra Président de la République.
1921
La Verrerie d'Alsace à Wingen-sur-Moder est inscrite au registre du commerce. La production commence en 1922.
Participe à la décoration du paquebot *Paris*.
1923
Collabore à la décoration du salon de couture de Madeleine Vionnet, avenue Montaigne à Paris.
1924
Participe à la décoration du paquebot *de Grasse*.
1925
Participe à l'Exposition internationale des Arts décoratifs et industriels modernes à Paris.
C'est le triomphe de l'Art Déco et l'apogée de la production verrière de René Lalique.
1926
Est promu au rang de Commandeur de la Légion d'honneur
Conçoit et réalise des vitraux pour l'église Saint-Nicaise à Reims.
Aménage la galerie Arcades des Champs Elysées.
1927
Participe à l'aménagement du paquebot *Ile-de-France*.
1929
Participe à la décoration du train *Côte-d'Azur-Pullman Express*.
1930
Réalise une salle à manger pour Mme Paquin.
1931
Participe à l'Exposition coloniale internationale.
1932
Réalise les fontaines du Rond-Point des Champs Elysées.
Réalise les portes d'entrée de la résidence du prince Asaka Yasuhiko à Tokyo (actuellement Palais Teien).
1933
Exposition rétrospective au Pavillon de Marsan – Musée des Arts décoratifs.
1935
Participe à la décoration du paquebot *Normandie*.
Quitte la place Vendôme et s'installe dans une nouvelle boutique au 11, rue Royale à Paris.
1940
L'usine de Wingen-sur-Moder est mise sous séquestre par l'armée allemande.
1945
Décès de René Lalique le 1er mai à Paris.

ENTRE TRADITION & MODERNITÉ
LES SUCCESSEURS DE RENÉ LALIQUE

Suzanne Lalique (1892-1989)

Fille de René Lalique et d'Alice Ledru - elle-même fille du sculpteur Auguste Ledru, ami de Rodin - Suzanne Lalique est régulièrement sollicitée par son père pour sa créativité et son jugement. A partir des années 1910, elle créera pour lui boîtes à poudre et bonbonnières et, plus tard, vases et autres objets décoratifs. Par son mariage avec Paul Burty Haviland, elle découvre une autre famille d'artistes et se confronte au monde de la porcelaine.

Touche-à-tout, elle exercera également son talent dans les domaines de la peinture et du textile. Dès son plus jeune âge, elle avait noué des liens d'amitié avec plusieurs écrivains célèbres, parmi lesquels Paul Morand et Jean Giraudoux. En 1937, elle est désignée pour créer le décor de la pièce de Luigi Pirandello *Chacun sa vérité* à la Comédie-Française. C'est le début d'une longue carrière dans la prestigieuse maison au cours de laquelle Suzanne Lalique-Haviland contribua à la conception jusqu'au début des années 1970, des décors et costumes de près de 50 pièces de théâtre.

Marc Lalique (1900-1977)

Fils de René Lalique et d'Alice Ledru, Marc naît le 1er septembre 1900. A partir de 1922 après avoir suivi les cours de l'École des Arts décoratifs de Paris, il devient un collaborateur de son père. Au décès de celui-ci, il accède à la tête de l'entreprise familiale. Il met à profit ses qualités de technicien pour rénover la manufacture de Wingen-sur-Moder et la moderniser.

Il abandonne définitivement le verre au profit du cristal. Le contraste entre transparence et satiné trouvant son expression maximale dans la pureté de cette matière, cet effet particulier va devenir célèbre dans le monde entier au point que le nom de Lalique y est souvent assimilé. Sous son impulsion, la cristallerie Lalique prend rapidement sa place parmi les grandes cristalleries françaises et étrangères.

Marie-Claude Lalique (1935 - 2003)

La passion que Marc manifestait pour son métier marquera la jeunesse de sa fille. Très tôt en effet, Marie-Claude a la chance de connaître l'émotion du créateur qui voit son œuvre prendre forme grâce à l'habileté du maître verrier. Si la poursuite de l'œuvre de son grand-père et de son père est son objectif principal, elle n'en est pas moins consciente que perpétuer l'esprit c'est aussi se renouveler. Attentive aux modes et aux courants créatifs de son époque, Marie-Claude cherche à réaliser le mariage de la tradition et du renouveau.

La Maison Lalique aujourd'hui

La Maison Lalique a été rachetée en février 2008 par la Société suisse Art et Fragrance. L'objectif de Silvio Denz, Président de la société, est de renforcer la marque dans le monde entier et d'augmenter les capacités de production de la cristallerie de Wingen-sur-Moder. Art et Fragrance est devenu en 2016 Lalique Group.

Des collections de bijoux et de parfums continuent à être développées parallèlement à l'activité du cristal traditionnelle. Des rééditions d'œuvres anciennes et créations contemporaines sont toujours produites par des verriers perpétuant le culte de l'excellence.

LALIQUE À WINGEN-SUR-MODER

Afin de mieux comprendre les raisons pour lesquelles René Lalique s'est installé à Wingen-sur-Moder, un retour historique s'impose.

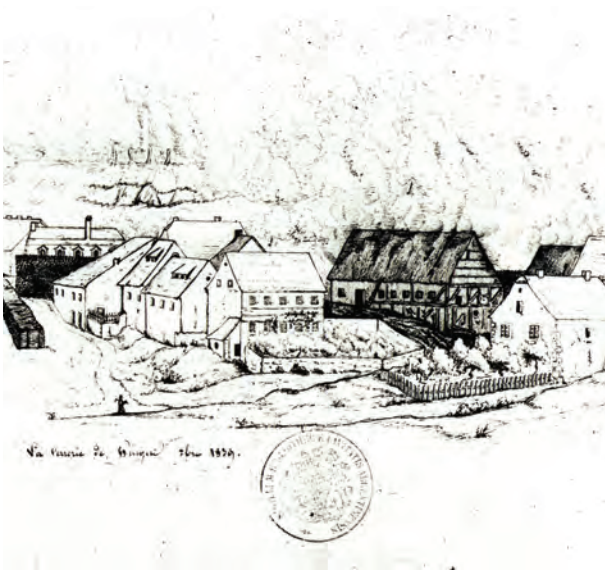
LE VERRE, UNE TRADITION ANCIENNE DANS LES VOSGES DU NORD

Le développement de l'activité verrière dans le Pays de La Petite Pierre

La tradition verrière dans les Vosges du Nord est ancienne. Elle remonte en effet à la fin du XVe siècle. Peu prospère, la région offre toutefois aux maîtres-verriers les matières premières nécessaires à l'exercice de leur art. L'épais manteau de grès couvrant la contrée fournit en effet la silice, élément de base pour la fabrication du verre, et les forêts abondantes le combustible. Gros consommateurs d'énergie, les verriers sont en quête perpétuelle de bois de chauffage. Ils restent généralement vingt-cinq ou trente ans au même emplacement, le temps d'utiliser les bois concédés, puis reprennent leurs migrations et sollicitent de nouveaux acensements. Ce caractère semi-nomade explique la sobriété des halles et des maisons d'habitation et l'appellation verreries portatives ou volantes.

Après un XVIIe siècle marqué par la guerre de Trente Ans et les guerres de Succession, le retour à la paix favorise le développement économique de la région et le secteur du verre connaît un nouvel essor. Les verreries vont se sédentariser et parmi celles fondées au siècle des Lumières certaines accéderont à la notoriété et contribueront à la renommée de ce territoire. Citons ainsi celles de Meisenthal, Goetzenbruck et Saint-Louis en Lorraine, de Wingen et du Hochberg en Alsace.

La verrerie du Hochberg : un siècle et demi d'activité



La verrerie du Hochberg est construite en 1715 sur le territoire des comtes de Hanau-Lichtenberg. Si pendant de longues années elle fabrique concurremment bouteilles, verres de montre et verre à vitre, c'est dans ce dernier type de production qu'elle se spécialise, développant toute une gamme de couleurs.

Autour de la halle, la vie s'organise. Les verriers, en plus de leurs activités de production, exercent des activités agricoles et pastorales. Ils exploitent les premiers essarts, les transformant en champs et en prés, et élèvent volailles, chèvres, voire vaches pour les plus fortunés. La structure du hameau qui se développe autour de la halle est induite par cette double activité. La verrerie du Hochberg est contrainte d'éteindre son dernier four en1868, faute de bois suffisant. Les verriers au chômage partent soit vers la Lorraine voisine, soit beaucoup plus loin : en Westphalie, en Italie, en Espagne et même au Mexique.

L'ARRIVÉE DE LALIQUE À WINGEN-SUR-MODER

Un demi-siècle après la fermeture de la verrerie du Hochberg, l'industrie verrière va renaître à Wingen-sur-Moder avec la fondation par René Lalique de la Verrerie d'Alsace. Lorsqu'il construit cette nouvelle manufacture, cet artiste de génie a déjà derrière lui une vie de création, longue et prestigieuse. Bijoutier d'exception, il développe désormais son imagination dans le domaine du verre.

La Verrerie d'Alsace

Sa notoriété de verrier grandissant, l'usine de Combs-la-Ville n'arrive plus à répondre seule à la demande. Aussi, après la première guerre mondiale, René Lalique construit-il une seconde unité de production en Alsace, à Wingen-sur-Moder. Située dans une région de tradition verrière, il savait pouvoir y trouver la main d'oeuvre qualifiée nécessaire à l'exercice de son art et profiter des mesures incitatives du gouvernement qui cherchait à faire de l'Alsace et de la Moselle retrouvées des vitrines de la France.

Dans un premier temps la production alsacienne est plus particulièrement spécialisée dans la verrerie de table, la fabrication des modèles d'avant-guerre se poursuivant en région parisienne ; cette distinction va progressivement disparaître. A partir de 1923, la marque de fabrique V.D.A., pour Verrerie d'Alsace, va également être remplacée au fur et à mesure du renouvellement des moules par la signature traditionnelle, R. Lalique.

René Lalique engage des ouvriers spécialisés, verriers, tailleurs et graveurs, venant principalement des établissements proches, tels Saint-Louis, Meisenthal ou Vallérysthal. Le nombre d'employés qui, au début, était de l'ordre d'une cinquantaine, atteint plus de cent cinquante entre 1924 et 1925, au moment de la préparation de l'Exposition des Arts décoratifs et industriels, pour culminer à trois cents à la veille de la seconde guerre mondiale.

En homme que n'arrêtent point les préjugés répandus contre les procédés industriels, il veille à pourvoir cette usine de toutes les ressources modernes, pratiquant avec le moulage la technique du verre pressé pour les pièces massives, le soufflage à l'air comprimé...

Ses créations peuvent être fabriquées en série, sans que ne soit jamais altérée la qualité esthétique ou technique du produit. Cette question lui tient tout particulièrement à coeur. Peu de temps après l'entrée en activité de la Verrerie d'Alsace, René Lalique déclarait en effet : J'estime que quand un artiste a trouvé une belle chose, il doit chercher à en faire profiter le plus grand nombre de gens possible.

En devenant fabricant afin de ne pas être tributaire de moyens extérieurs, sans pour autant cesser d'être un artiste, René Lalique réunit les deux conditions essentielles du succès. Il a aussi le génie de maintenir l'harmonie entre elles, veillant à ne point sacrifier les intérêts spirituels aux intérêts matériels, son prestige et ses convictions d'artiste aux exigences de sa réussite industrielle.

LE SAVOIR-FAIRE DE LA MAISON LALIQUE

Le savoir-faire exceptionnel des verriers de la région est l'une des motivations premières qui ont conduit René Lalique à s'implanter dans les Vosges du Nord. Aujourd'hui encore, près de deux-cent-trente hommes et femmes, mettent leurs tours de main et leurs connaissances au service de la création.

Dans la halle, autour du four, une véritable chorégraphie s'organise, faite de souffle, de tournoiements et de gestes mesurés. La matière en fusion y prend forme. Le travail de sculpture se poursuit dans les ateliers à froid pour rendre la pièce conforme à l'intention du créateur. Parmi les artisans qui donnent vie à la matière, une dizaine de Meilleurs Ouvriers de France. Ils ont obtenu cette distinction à l'issue d'un concours, à l'occasion duquel ils ont fait la preuve tant de leurs connaissances techniques que de leur dextérité. Symboles d'excellence, ils font la fierté de l'entreprise.

LES ÉTAPES DE FABRICATION DU VASE *BACCHANTES*

Quelques chiffres clés

1000 : c'est le nombre de vases *Bacchantes* incolores produits par an
30h : c'est le nombre d'heures de travail nécessaires à la réalisation du vase *Bacchantes*
25 : c'est le nombre de personnes qui interviennent dans le processus de production du vase *Bacchantes*

Créé en 1927 par René Lalique, le vase *Bacchantes* demeure un des best-sellers de la marque. Véritable ode à la féminité, cette ronde de nus sculpturaux en bas-relief est emblématique du style Lalique. D'une splendeur insolente et d'une sensualité troublante, les jeunes prêtresses de Bacchus offrent leur beauté et leurs courbes voluptueuses. Le cristal satiné rappelle la finesse du grain de la peau tandis que les jeux de lumière insufflent vie à la pièce. Aujourd'hui, ce vase est décliné en cristal satiné, noir, gris et ambre, mais également en *XXL* ou en mini. Le modèle *Révélation Bacchantes* de 2010 a fait renaître le motif du vase dans un cube de cristal. Il est revisité par Terry Rodgers en 2017.
Au sein de l'exposition permanente, une table tactile permet d'expérimenter par la vue et le toucher les différentes étapes de fabrication de ce vase. Des vidéos présentent le travail fait à la manufacture et le moule, ainsi que le vase à des stades successifs, permettent de sentir les différences de matière et de relief.

Le moule. Les techniques de moulage, perfectionnées par René Lalique, se voient toujours accorder une attention particulière. La manufacture réalise ses propres moules, généralement en fonte, dont chaque détail est sculpté afin de rendre l'œuvre conforme à l'esprit de son créateur.
Le travail à chaud. Le cristal en fusion est cueillé à l'aide d'une canne, nettoyé pour éliminer petites bulles et autres éléments parasites, puis placé dans le moule. Pour le vase *Bacchantes*, la mise en forme est effectuée par pressage. Une fois la pièce formée, elle est recuite pour stabiliser les tensions internes dues au refroidissement inégal du cristal.
La retouche. Au sortir de l'arche de recuisson, la pièce passe l'étape du choix. Ce contrôle de qualité, le premier d'une longue série, détermine si la pièce peut continuer son parcours. La taille et la retouche permettent de reprendre la surface et de corriger les imperfections laissées par le travail à chaud, tels les plis, les coutures de moule…
Le matage. Afin d'éliminer toute trace d'outils, le vase est plongé dans un premier bain d'acide. Redevenu entièrement transparent, il passe dans un second bain lui conférant cet aspect mat si caractéristique, qui rend les créations Lalique reconnaissables entre toutes.
Le polissage. Ultime étape de finition, le polissage confère à la matière son poli et toute sa brillance. Réalisé avec une meule lustrante, il permet de redonner de la lumière et d'accentuer certains reliefs. L'opposition entre mat et brillant rend les pièces plus vivantes…
La signature. Au cours de sa fabrication, une pièce est contrôlée au moins une dizaine de fois et peut être éliminée pour un défaut parfois difficile à détecter. Seules celles satisfaisant à tous les critères de choix reçoivent la signature Lalique France, gage d'authenticité et de qualité.

LE MUSÉE

ATOUTS ET SPÉCIFICITÉS DU MUSÉE LALIQUE DE WINGEN-SUR-MODER

Des collections Lalique prestigieuses sont mises en valeur à travers le monde, comme au musée Gulbenkian de Lisbonne, au musée des Arts décoratifs de Paris ou au musée Lalique d'Hakone au Japon qui rassemblent principalement des bijoux de René Lalique.

Le musée alsacien a pris le parti de mettre en valeur l'ensemble de la création de l'artiste, en mettant principalement l'accent sur ce qu'est la production Lalique à Wingen-sur-Moder : le verre et le cristal.
Il dispose de nombreux atouts pour imposer sa singularité :
- il a été implanté sur un ancien site verrier, ce qui l'autorise à faire le lien avec la tradition verrière dans les Vosges du Nord, tradition qui explique en grande partie le choix de René Lalique de s'y installer
- il est créé dans le village choisi par René Lalique pour construire sa manufacture. Une belle occasion d'évoquer les techniques de fabrication et les verriers qui perpétuent de génération en génération les savoir-faire
- la production se poursuivant et se diversifiant toujours, les créations de ses successeurs, Marc et Marie-Claude, ainsi que celles du studio de création actuel, sont également évoquées, ce qui est sans précédent.

Le concept

Se développant sur une surface de 900 m², la muséographie s'appuie sur les œuvres appartenant au fonds constitutif du musée auxquelles s'ajoutent des dépôts de la Société Lalique et de grands musées parisiens tels ceux des Arts décoratifs et des Arts et Métiers, mais également des prêts de collectionneurs privés. Documents iconographiques, audiovisuels et multimédias viennent en complément et sont autant de moyens d'approfondir la visite et de lui donner un caractère dynamique.

Outre la valorisation des œuvres, le musée a bien entendu une vocation pédagogique. Ainsi offre-t-il aux visiteurs des clés de compréhension pour rendre intelligible le contexte artistique, culturel, social, technique… dans lequel elles ont été créées. Il a également pour ambition de piquer la curiosité du public et de jeter des passerelles vers des horizons nouveaux.

Afin de toucher tant les amateurs d'œuvres Lalique qu'un public jeune et un public non averti, le musée propose différents niveaux de lecture et combine les outils de médiation. En s'appuyant à la fois sur une scénographie forte et imaginative et sur des recherches scientifiques approfondies, il marie le plaisir de la découverte et la satisfaction de comprendre.

Conçu par Ducks Scéno, en partenariat avec l'agence Wilmotte, le parcours scénographique permet de découvrir la vie et l'œuvre de René Lalique. Ainsi son génie créatif, son talent d'industriel et bien entendu son imaginaire sont-ils dévoilés. Les créations de ses successeurs, Marc et Marie-Claude, ainsi que celles du studio de création actuel sont également mises en valeur. Enfin, un hommage particulier est rendu aux hommes et aux femmes qui perpétuent, aujourd'hui encore, les savoir-faire à Wingen-sur-Moder.

LE PROJET ARCHITECTURAL DE L'AGENCE WILMOTTE

Créer un écrin

Le musée Lalique s'inscrit dans un cadre paysager tout à fait exceptionnel. Il est en effet aménagé sur les lieux d'une ancienne verrerie, celle du Hochberg, en activité aux XVIIIe et XIXe siècles. Sous la houlette de l'Agence Wilmotte, qui mène des projets à travers le monde entier, associée à l'Atelier Crupi de Colmar, une trentaine d'entreprises ont mis leurs compétences et savoir-faire au service du projet.

De la haute couture en architecture

Un concours d'architecture international a été lancé en 2004. Ce sont les esquisses de Jean-Michel Wilmotte qui ont retenu l'attention du jury et le marché lui a été attribué en 2005. Le respect du patrimoine bâti a été l'un des principaux critères du choix, et ce d'autant plus que le site est inscrit à l'Inventaire supplémentaire des Monuments historiques depuis 1996. La bonne intégration paysagère des nouveaux bâtiments a constitué un argument décisif. Les matériaux choisis - béton habillé de pierre et verre - se marient harmonieusement avec les bâtiments existants.

Composition architecturale

La topographie du lieu est utilisée comme une des composantes majeures de l'architecture et les constructions nouvelles, semi-enterrées, proposent une toiture végétalisée traitée comme un espace vert. Elles dominent la nature par une impressionnante façade en porte-à-faux qui, depuis l'exposition permanente, offre une vue panoramique sur la vallée en contrebas. Au coeur du musée se cache un jardin floral que l'on découvre par les galeries de circulation du musée qui relient les bâtiments anciens à la construction nouvelle, formant en quelque sorte un cloître. Le bâtiment est mis en scène par la nature et la nature est dévoilée par le bâtiment. Respectant et mettant en valeur le paysage et l'architecture originelle, le maître d'oeuvre ne s'est pas moins attaché à prendre en compte toutes les fonctionnalités indispensables à un musée créé à l'aube du XXIe siècle. Outre les salles d'exposition permanente et temporaires et les réserves, il est en effet doté d'un auditorium de 85 places, d'une boutique, d'un espace de restauration, d'ateliers pédagogiques…

L'agence Wilmotte

Elle œuvre dans cinq domaines fondamentaux – l'architecture, l'architecture d'intérieur, la muséographie, l'urbanisme et le design – avec un souci du détail qui lui permet d'intervenir de la plus petite à la plus grande échelle. Dans le domaine des musées, elle a en particulier travaillé au Rijksmuseum à Amsterdam ou sur le réaménagement du musée d'Orsay.

DES ŒUVRES EMBLÉMATIQUES DU MUSÉE

Le lustre de Marc Lalique

Mesurant près de 3 mètres de haut et pesant environ 1,6 t, ce géant de cristal est composé d'une structure en métal et de 337 pièces. Aujourd'hui exposé dans l'accueil du musée Lalique, son histoire est singulière.

Marc Lalique crée ce lustre monumental en 1951, à l'occasion de l'exposition l'*Art du Verre.* Il illumine alors la nef du musée des Arts décoratifs de Paris. Dépositaire de ce lustre pendant près de 60 ans et n'ayant pas trouvé de lieu idéal pour sa valorisation lors de son réaménagement, le musée parisien a proposé de transférer cette œuvre exceptionnelle au musée Lalique. La Maison Lalique a accepté quant à elle de le restaurer.

Pour faire renaître le lustre, 60 pièces ont été restaurées et 59 reproduites à l'identique dans les ateliers Lalique à Wingen-sur-Moder. Pour l'occasion, des moules ont dû être fabriqués et les pièces sont passées entre des dizaines de mains expertes. La structure métallique a été vérifiée, les ampoules placées aux mêmes endroits. Grâce à ce travail, près desoixante ans après sa création, le lustre a retrouvé une nouvelle vie et brille de mille feux pour le plus grand plaisir des visiteurs du musée.

La *Femme Ailée* - vers 1900

L'Exposition universelle de Paris en 1900 est souvent considérée comme l'apogée de la carrière de René Lalique dans le domaine de la joaillerie. Dès 1895, le bijou devient un art à part entière et Lalique présente ses œuvres au Salon de la Société des Artistes Français. Il renouvelle alors tant les matériaux qu'il emploie (en utilisant l'émail, la corne, l'ivoire ou le verre) que les motifs qu'il représente avec notamment la figure féminine, qui se transforme parfois en créature fabuleuse.

Pour son stand dans le pavillon des Bijoutiers, il crée cinq statues en bronze qui forment une balustrade. Aériennes et gracieuses, ces *Femmes ailées* servent d'ornements autant qu'elles mettent en avant les créations de Lalique.

Lors d'une vente aux enchères en février 2013, deux amoureux des créations Lalique, Shai Bandmann et Ronald Ooi, achètent une de ces *Femmes ailées* et décident de mettre en dépôt cette pièce exceptionnelle au musée Lalique de Wingen-sur-Moder. Épris des créations Lalique, que ce soit les bijoux ou les œuvres en verre de l'artiste, les deux amateurs et fins connaisseurs complètent leur belle collection, tout en ayant le souhait de pouvoir partager leur passion avec le plus grand nombre. Ce qui explique les nombreux dépôts consentis par eux au musée Lalique.

UN MUSÉE QUI ÉVOLUE

Grâce au soutien de ses collectivités de tutelle que sont la Région Grand Est, la Collectivité européenne d'Alsace, la Communauté de communes Hanau-La Petite Pierre et la Commune de Wingen-sur-Moder ainsi que de l'Etat et de l'Europe, de nouveaux outils médias et la scénographie ont été revisités début 2023.

Dès l'accueil, le visiteur trouve désormais des réponses aux questions les plus fréquemment posées : qui est Lalique ? Pourquoi un musée Lalique à Wingen-sur-Moder ? Pourquoi sur le site du Hochberg ? Il rejoint ensuite les collections permanentes tout en profitant d'une lecture de paysage qui montre pourquoi les verriers ont choisi les Vosges du Nord pour s'installer (la forêt, l'eau, le sable).

Dans le musée, les écrans dispersés dans les différents espaces ont été changés pour un confort de manipulation accru. Les contenus ont été revus. Ainsi, les bases de données qui permettaient de consulter de façon extensive les créations de René Lalique par thématique laissent place à des contenus plus ludiques pour découvrir par exemple comment se portaient les bijoux ou alors faire le lien entre nom et flacons dans les parfums.

Au niveau des assises qui rythmaient le musée, les changements sont importants. Il s'agit, de façon plus interactive, de mieux comprendre l'Art nouveau ou l'Art Déco et de bien remettre ces courants artistiques qui ont inspiré René Lalique dans leurs contextes. Au niveau de la fontaine *Poissons*, il est possible de consulter des ouvrages qui peuvent être retrouvés en boutique. Montrer que l'installation de René Lalique en Alsace n'est pas le fruit du hasard mais est bel et bien dû à une histoire verrière locale riche était primordiale. La carte du Pays verrier a donc été changée et rendue plus dynamique.

Enfin, dans la partie consacrée au cristal, le film multi-écrans a été renouvelé pour montrer le travail à la manufacture aujourd'hui et rendre hommage aux hommes et aux femmes qui perpétuent les savoir-faire. Une banquette a été installée afin de mieux en profiter. Une galerie de portraits d'artisans de la manufacture complèterle dispositif et rythme la sortie vers l'auditorium.

LES JARDINS

L'aménagement des jardins constitue un atout important pour le musée. Il renforce l'aspect convivial du site et permet, par le choix des essences, de relier les créations à la nature tant observée par René Lalique.

Ils se structurent en trois espaces, qui sont autant de possibilités de mettre en scène le potentiel créatif du végétal :
- des parterres classiques sur le parvis du musée,
- un jardin floral, dont l'aménagement est fonction des couleurs et des époques de floraison, offre une large palette de plantes, allant du lys à l'anémone en passant par les dahlias et les bleuets,
- un jardin boisé situé sur le toit de l'exposition permanente complète cet ensemble.

La création de ces jardins a fait l'objet d'un important travail de concertation avec les paysagistes Neveux et Rouyer pour que, au-delà de leur qualité esthétique, ils puissent jouer pleinement un rôle didactique.

Un parcours d'interprétation est également aménagé afin de favoriser la compréhension de l'histoire du site verrier du Hochberg, mais aussi, plus globalement, celle des verreries des Vosges du Nord, en proposant une lecture des espaces et des bâtiments. Le visiteur est amené à découvrir les éléments qui entrent dans la composition du verre et du cristal (sable, potasse) et pourquoi les verriers se sont installés plus particulièrement dans la région.

LES PARTENAIRES DU MUSÉE

UN MUSÉE PORTÉ PAR LES COLLECTIVITÉS LOCALES

Le musée Lalique est porté par la Région Grand Est, la Collectivité européenne d'Alsace, la Communauté de Communes Hanau-La Petite Pierre et la Commune de Wingen-sur-Moder ; ces collectivités sont réunies dans un syndicat mixte depuis le 1er janvier 2008. C'est à lui qu'incombe la gestion du musée. Les membres du Syndicat mixte du Musée Lalique ont assuré le financement de la construction avec une contribution forte de l'État et de l'Union européenne.

LA SOCIÉTÉ LALIQUE

La société Lalique, qui a soutenu et accompagné le projet depuis ses prémisses, a signé une convention avec le musée Lalique qui crée des liens importants entre les deux structures. Elle accepte de prêter une grande partie de ses collections de bijoux, d'oeuvres en verre et de dessins qui viennent compléter le don de pièces en cristal.

LES PARTENAIRES CULTURELS

Le musée Lalique est labellisé Musée de France depuis 2007 et bénéficie du soutien du Service des Musées de France et du Ministère de la Culture. Outre l'inscription dans un réseau de qualité nationale, cette reconnaissance permet au musée Lalique d'obtenir des prêts à l'occasion d'expositions temporaires ou des dépôts de la part d'autres Musées de France. Ses acquisitions sont également facilitées par le droit de préemption et le soutien financier du FRAM – Fonds régional d'Acquisition pour les Musées. Utilisant avec bonheur ces dispositions et grâce à l'aimable participation de mécènes, le musée Lalique compte aujourd'hui plus de 660 œuvres à son inventaire.

LES MÉCENES

Le musée Lalique a d'ailleurs pu agrandir son fonds constitutif grâce au soutien des mécènes suivants :
- Caisse des Dépôts
- Caisse d'Épargne
- Crédit Immobilier de France
- Crédit Mutuel
- Dexia
- Électricité de Strasbourg
- Syndicat des Eaux et de l'Assainissement du Bas-Rhin
- Veolia Eau

L'ASSOCIATION DES AMIS DU MUSÉE

Le musée peut également se prévaloir du soutien de l'Association des Amis du Musée Lalique (AAML). Comptant plus de 200 membres, elle a pour ambition de contribuer au rayonnement de l'oeuvre de René Lalique et de ses successeurs ainsi que de fédérer les amateurs et les collectionneurs autour du musée. Elle a également pour objectif de favoriser l'enrichissement des collections, notamment en poursuivant une politique de sensibilisation auprès des partenaires potentiels susceptibles de faire des dons ou de mettre en dépôt des œuvres.

INFORMATIONS PRATIQUES

VENIR AU MUSÉE

Musée Lalique
Rue du Hochberg
67290 Wingen-sur-Moder

Venir au musée sans voiture : arrêt à la gare de Wingen-sur-Moder (ligne Strasbourg-Sarreguemines-Sarrebruck) puis 20 minutes à pied

SE RENSEIGNER

Musée Lalique
Tél. +33 (0)3 88 89 08 14
info@musee-lalique.com
www.musee-lalique.com
Le musée est aussi sur Facebook, Twitter, Instagram et Pinterest

HORAIRES D'OUVERTURE EN 2024

En février, mars, octobre et novembre : du mardi au dimanche de 10h à 18h - réouverture le 1er février
Du 1er avril au 30 septembre : tous les jours de 9h30 à 18h30
En décembre : tous les jours de 10h à 18h
Musée fermé le 25 décembre, le 1er janvier et tout le mois de janvier hors vacances scolaires

LE MUSÉE LALIQUE ET SA REGION

Le territoire de Hanau - La Petite Pierre

Le musée Lalique est situé au cœur du Pays de Hanau - La Petite Pierre, dans le Parc naturel régional des Vosges du Nord. Destination d'exception pour les randonneurs et les VTTistes, c'est aussi un écrin pour découvrir un patrimoine très varié à quelques kilomètres du musée Lalique.

Office de tourisme intercommunal de Hanau - La Petite Pierre
2a rue du Château 67290 La Petite Pierre
Tél. +33 (0)3 88 70 42 30

https://tourisme.hanau-lapetitepierre.alsace

A découvrir à proximité du musée Lalique :
- Musée du Pays de Hanau à Bouxwiller
- Musée judéo-alsacien à Bouxwiller
- Site d'interprétation du refuge fortifié de Dossenheim-sur-Zinsel
- Maisons des Rochers de Graufthal
- Royal Palace de Kirrwiller
- Synagogue d'Ingwiller
- Vieille ville de La Petite Pierre
- Musée du Sceau et musée du Springerle à La Petite Pierre
- Maison du Parc à La Petite Pierre
- Relais des Arts à La Petite Pierre
- Château de Lichtenberg
- Espace de la locomotive à vapeur à Obermodern-Zutzendorf
- Synagogue de Struth
- Maison suisse et moulin à huile de Wimmenau

Les Étoiles Terrestres

Le musée Lalique fait partie des Etoiles terrestres, avec le site verrier de Meisenthal et La Grande Place, Musée Saint-Louis. Ces trois partenaires racontent, chacun selon leur histoire, l'aventure verrière des Vosges du Nord, qui a commencé à la fin du Moyen Âge. Une entrée dans l'un des sites Etoiles Terrestres permet d'obtenir une réduction pour la visite des deux autres.
www.etoiles-terrestres.fr

SERVICES DISPONIBLES

Les visioguides

Les visiteurs qui le souhaitent peuvent se laisser guider d'espace en espace par un visioguide. Il est disponible en français, en allemand, en anglais et en alsacien. Le visioguide permet également de suivre la visite du musée en Langue des signes française.

La boutique

La boutique du musée propose non seulement des produits des collections actuelles de Lalique, mais aussi des cartes postales, des livres en lien avec le verre ou le cristal ainsi que d'autres produits dérivés, afin de permettre aux visiteurs de poursuivre leur découverte au delà du musée.
On peut la retrouver en ligne : https://boutique.musee-lalique.com/

Le Bistrot du musée

À quelques pas du musée, dans le jardin, le restaurant du musée Lalique offre la possibilité de se laisser tenter par une pause gourmande. bistrotdumusee@scop-resto.fr

Location d'espaces

Le musée Lalique peut par ailleurs se transformer en cadre de travail privilégié pour des séminaires, dans une atmosphère agréable. En plus de l'auditorium, il est possible d'organiser des réunions dans les ateliers de formation.

L'OFFRE POUR LES PUBLICS

La place du visiteur est fondamentale au sein du musée Lalique. Aussi celui-ci est conçu pour être accessible au plus grand nombre. À cet effet, l'ensemble des textes est en français, en allemand et en anglais dans l'exposition permanente. Il est également possible de demander à l'accueil des livrets où les textes sont écrits en gros caractères ou en braille. Des livrets avec les textes en russe, chinois, néerlandais, italien ou espagnol sont à disposition.

Les groupes sont accueillis sur réservation, pour des visites avec ou sans guide. Pour les scolaires et les centres de loisirs, la visite peut se poursuivre par un atelier dans une des trois salles prévues à cet effet, afin de permettre aux enfants d'appliquer de manière concrète ce qu'ils ont découvert de l'univers Lalique.

Un musée labellisé Tourisme et Handicap

Il est à noter que l'ensemble du musée est accessible aux personnes à mobilité réduite. Deux fauteuils roulants et un déambulateur peuvent être gracieusement mis à disposition des visiteurs, ainsi que des tabourets pliants légers. Le musée Lalique est labellisé Tourisme et Handicap pour les handicaps moteurs,mentaux et auditifs.

Éveil des sens, initié avec le Parc naturel régional des Vosges du Nord permet chaque année de sensibiliser les visiteurs aux différents handicaps. Sont proposés à tous des ateliers de modelage, des visites en LSF ou des visites tactiles adaptées aux mal ou non-voyants.

De nombreuses animations au musée Lalique

L'événementiel n'est pas en reste au musée Lalique. De nouvelles expositions temporaires sont proposées chaque année au public, afin de découvrir ou d'approfondir des thèmes liés à la création Lalique, à son imaginaire, au verre.

Le musée Lalique participe à des journées nationales telles que les Journées des métiers d'art, la Nuit des Musées, les Rendez-vous aux Jardins ou les Journées du Patrimoine. A ces occasions des animations spécifiques sont mises en place pour valoriser l'une des facettes du musée.

Les enfants ne sont pas oubliés : des visites-ateliers sont proposées pendant la plupart des vacances scolaires pour les 7-12 ans ainsi que des visites contées pour les 3-5 ans.

2024 AU MUSÉE LALIQUE

L'entrée des expositions est comprise dans le prix du musée sauf pour Happy cristal qui est accessible gratuitement.

Un amour 2 Lalique

du 1er février au 10 mars

Cette exposition autour de la saint Valentin sera l'occasion de jouer autour du chiffre 2 avec les créations Lalique, au travers d'objets ou de photographies. Que ce soit des créations présentant des couples (d'animaux, d'humains…) ou d'autres présentées par paire (semblables mais différents, que ce soit dans la couleur ou dans certains détails), le duo se décline… Est-il amoureux, amical, fraternel ou simple reflet ? Les œuvres de René Lalique et de ses successeurs seront accompagnés de textes poétiques qui invitent le visiteur à se perdre dans un monde onirique.

Février - mars : du mardi au dimanche de 10h à 18h

René Lalique, l'inventeur du bijou moderne

du 1er mai au 3 novembre

Avant de devenir le grand maître du verre Art Déco, René Lalique (1860-1945) s'est illustré à la période de l'Art nouveau. Considéré par Emile Gallé comme l'inventeur du bijou moderne, il a en effet apporté des renouveaux imprévus dans ses créations, tant au niveau des sources d'inspiration que des matériaux utilisés.

Formé à la joaillerie, il s'adonne à ses débuts aux blanches et brillantes parures tout en diamant. Mais son esprit indépendant et libre le tenaille. Je travaillais sans relâche explique-t-il, dessinant, modelant, faisant des études et des essais techniques en tous genres, sans interruption, avec la volonté d'arriver à un résultat nouveau et de créer quelque chose qu'on n'aurait pas encore vu. Il n'hésite pas à associer à l'or et aux pierres précieuses des matières jusque-là peu utilisées et peu considérées, telles que la corne, l'ivoire, les pierres semi-précieuses, l'émail et bien entendu le verre. A ses yeux, mieux vaut la recherche du beau que l'affichage du luxe… L'esprit reprend le pas sur la matière.

Son art est avant tout un art d'imagination et même, si l'on peut dire, un art de sentiment et de poésie. Observateur attentif de la nature depuis l'enfance, René Lalique a exploré et puisé dans le monde animal et végétal une part importante de son imagination. Allégorie, figure ailée, divinité aquatique, la femme est également omniprésente dans son œuvre. Curieux et ouvert, il enrichit son imaginaire par ses lectures, visites de musées et échanges avec ses amis artistes. Il n'ignore ni les découvertes des fouilles égyptiennes, grecques ou étrusques, ni les trésors du Moyen Age et de la Renaissance, ni les créations si particulières de Byzance, du Caucase, de l'Extrême-Orient, voire même de l'Amérique.

L'exposition aura lieu au musée Lalique du 1er mai au 3 novembre permettra donc de découvrir les créations Lalique tant au travers des matériaux employés que des sources d'inspiration de l'artiste.

De mai à septembre : musée ouvert tous les jours de 9h30 à 18h30 y compris les jours fériés
Octobre et jusqu'au 3 novembre : du mardi au dimanche de 10h à 18h

Eveil des sens

octobre / animations gratuites

Tout le mois d'octobre, le musée Lalique participera à cet événement qui permet de sensibiliser les visiteurs aux handicaps au travers d'animations accessibles au plus grand nombre.

Happy Cristal

tout le mois de décembre / gratuit

Retrouvez la magie de Noël en cristal !

VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE

Entrée du musée Lalique
© Musée Lalique

Musée Lalique - aile sud
© D. Desaleux - Musée Lalique

Jardin floral du musée Lalique
© D. Desaleux - Musée Lalique

Entrée de l'exposition temporaire
du musée Lalique
© D. Desaleux - Musée Lalique

Table tactile
© Musée Lalique

Espace des flacons de parfum
© D. Desaleux - Musée Lalique

Portrait de René Lalique
© Lalique SA

LALIQUE René, Pendentif *Femme libellule ailes ouvertes* - vers 1898-1900
© Studio Y. Langlois - Musée Lalique

LALIQUE René, Peigne *Paysage soleil levant*
© Courtesy of S. Bandmann
and R. Ooi

LALIQUE René, *Femme ailée* vers 1900
© Studio Y. Langlois - Musée Lalique
Courtesy of S. Bandmann and R. Ooi

LALIQUE René, Broche *Papillons de nuit* vers 1906-07
© Studio Y. Langlois - Musée Lalique
Courtesy of S. Bandmann and R. Ooi

LALIQUE René, Broche *Nymphe rose* vers 1906-08
© Shuxiu Lin - Musée Lalique
Courtesy of S. Bandmann and R. Ooi

LALIQUE René, Flacons pour l'*Effleurt* de Coty
© Musée Lalique - Coll. Silvio Denz

LALIQUE René, Flacon de parfum *Leurs Ames* pour d'Orsay - 1913
© Studio Y. Langlois
Coll. Benjamin Gastaud

LALIQUE René, Flacon *Le baiser du faune* pour Molinard
© Karine Faby
Coll. Benjamin Gastaud

Flacons de parfum
© Musée Lalique

LALIQUE René, Service *Wingen* - 1926
© Studio Y. Langlois - Musée Lalique

LALIQUE René, Bouchon de radiateur *Grande Libellule* - 1928
© Studio Y. Langlois - Musée Lalique

LALIQUE René, Chapelle Notre-Dame de Fidélité, Douvres-la-Délivrande - 1931
© C. Urbain - Musée Lalique

LALIQUE René,
Lampe *Paons* - 1910
© Studio Y. Langlois
Coll. CeA

LALIQUE René,
Surtout *L'oiseau de feu* - 1920
© Studio Y. Langlois - musée Lalique
Courtesy of S. Bandmann et R. Ooi

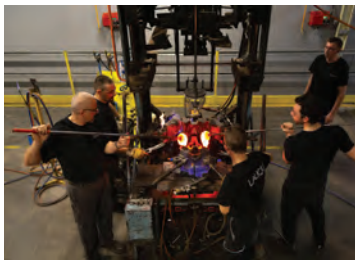
LALIQUE René, Vase *Tourbillons*, 1926
© Studio Y. Langlois - musée Lalique
Courtesy of S. Bandmann and R. Ooi

LALIQUE René,
Vase *Bacchantes* - 1927
© Karine Faby
Coll. Musée Lalique

LALIQUE René,
Surtout *Caravelle*, 1938
© Studio Y. Langlois
Lalique SA

LALIQUE Marc, Lustre - 1951
© Musée Lalique

Signature
© Musée Lalique



Lalique en grand - Travail au verre chaud
© K. Faby

CONTACT

Anne-Céline Desaleux
Directrice adjointe
Chargée de communication
communication@musee-lalique.com
Tél. 03 88 89 08 14

Musée Lalique
Rue du Hochberg
67290 Wingen-sur-Moder
www.musee-lalique.com